Plus de 2 500 enfants ont rendu les armes dans l'est de la République démocratique du Congo. C'est le bilan de l'opération de démobilisation des enfants-soldats, selon le Bureau de coordination des affaires humanitaires de l'ONU (OCHA).

Lancée il y a six mois par plusieurs ONG, la campagne va se poursuivre dans les mois à venir, car ce n'est que n'est que le début d'une tâche qui s'annonce difficile, comme l'explique Sylvestre Ntumba Mudingayi, porte-parole du Bureau de coordination des affaires humanitaires de l'ONU en RDC, au micro d'Anaïs Moutot.

RFI : Déjà 2 690 enfants soldats ont été désarmés en RDC, en reste-il encore beaucoup ?

Sylvestre Ntumba Mudingayi : Il s'agit du nombre d'enfants qui ont été sortis des groupes armés dans le Sud-Kivu, le Nord-Kivu et Bunia. Mais on estime qu'il peut y avoir encore peut-être au moins le double qui se trouve encore au sein des groupes armés. Les efforts de sensibilisation se poursuivent pour arriver à identifier et sortir ces enfants qui traînent encore au sein des groupes armés.

Quels types d'action menez-vous sur le terrain ?

Il y a des émissions qui sont organisées à travers des radios communautaires locales. Et ces émissions sont destinées aux responsables de ces groupes armés, donc les chefs de guerre, et également à la communauté, particulièrement les familles, pour que ces gens ne laissent pas partir leurs enfants au sein des groupes armés.

Comment ces ex-enfants-soldats sont-ils réinsérés?

Ces enfants sont amenés dans des centres de transit et d'orientation. On essaye alors de localiser et d'identifier leurs familles pour les y reconduire. Il y a des actions de réunification en continu ; mais aussi dans ces centres, on essaie d'inculquer un certain nombre de notions, de leur apprendre un métier qui peut leur permettre de se réintégrer dans la communauté avec une activité qui peut leur permettre d'obtenir un petit revenu pour redémarrer dans la vie.